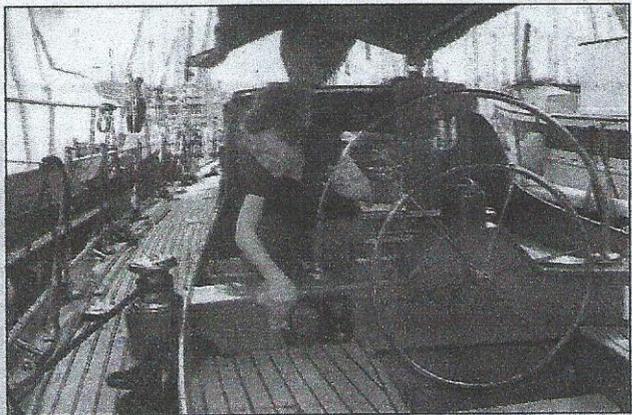


17 Jun 2001

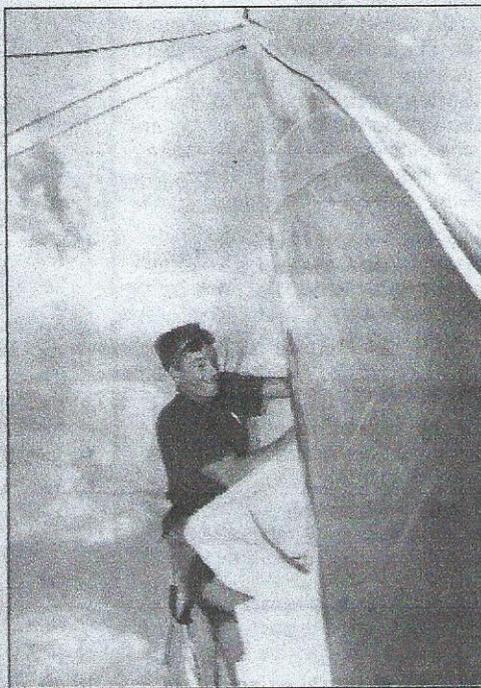
Nice Tatin

# la mer Populaire



La coque à la couleur royale britany blue du yawl de 1936 Bloodhound (basé à Cannes) vogue actuellement vers l'Angleterre.

(Photo Patrick Clémenté)



## Skippé par Lalou Roucayrol

A 37 ans, natif de Nantes mais originaire du Médoc, Lalou Roucayrol est une valeur sûre de la voile. Après l'école de la marine marchande, lui qui a débuté sur un Optimist, construit des mains de son père, il bourlingue en course, quinze années durant, sur toutes les mers du monde, à la quête de tous les défis.

Skipper professionnel dès 1985, il se spécialise dans les matériaux composites et la préparation des bateaux de course. Sa première victoire prestigieuse date de 1998, sur *Aquitaine Innovations*, dans la Route de l'Or, aux côtés d'Yves Parlier.

Second et préparateur du précédent trimaran *Banque Populaire* dès 1996, il en devient trois ans plus tard le patron mais chavire l'année suivante dans la transat Europe 1. Au seuil du troisième millénaire, la Banque Populaire lui renouvelle sa confiance avec un nouveau multicoque high-tech. Aussi large que longue (18 mètres pour 5,2 tonnes) cette « bête de course » a coûté la bagatelle de 12 MF. On la retrouvera encore en 2002 au départ de la Route du Rhum.

## Trinquette

### Bloodhound de Cannes à Cowes

Anniversaire de prestige et rendez-vous incontournable, la célébration des 150 ans de l'America Cup réunira le 10 août à Cowes dans l'île de Wight des centaines de magnifiques voiliers, classiques et modernes. Un rassemblement que *Bloodhound*, rare 12 MJ offshore, taillé pour les courses océaniques, n'entendait pas rater. Départ donc il y a quelques jours vers l'Angleterre, pour l'élégant yawl cannois qui a choisi de naviguer jusqu'à Cowes, préférant mettre les voiles plutôt que les sangles. Un bon mois de mer sera nécessaire.

Côté coque et gréement, *Bloodhound* n'est pas un voilier de tradition comme les autres. Sorti des prestigieux chantiers Camper & Nicholson en 1936, sur des dessins de Charles E. Nicholson en personne, ce voilier respectant la jauge internationale est un robuste yawl et non un sloop de pure régates. A bord, tout est encore d'origine, pont et coque compris. Seuls le gréement et les mâts ont été changés en 1960 par son propriétaire de l'époque, le prince Philippe, duc d'Edimbourg.

Vainqueur à deux reprises du Fastnet, second dans la course des Bermudes, présent aux Régates royales de Cannes, skippé par Peter Blake pendant plusieurs années, *Bloodhound*, habitué aux places d'honneur, ne devrait pas se cantonner à un rôle de figuration à Cowes, même s'il se disputera le vent avec des voiliers, eux, souvent complètement refaits entre tradition et high-tech.

Autre rareté de *Bloodhound*, son propriétaire actuel est anglais mais son capitaine est français. Jean-Pierre Lespine est un des rares sur la Côte d'Azur travaillant pour le yachting. « Et ce n'est pas toujours facile d'évoluer dans un milieu à 90 % britannique, ni face aux autorités de tutelle des Affaires maritimes pour le maintien d'une profession pas forcément reconnue. » Un immobilisme français qui obligera rapidement nos capitaines de plaisance à se former à l'étranger s'ils veulent faire carrière sur le marché du yachting actuellement très porteur.

*Bloodhound* ne sera pas de retour à Cannes pour les Régates royales fin septembre. Car, comme à l'aller, le voilier a choisi d'emprunter les chemins du grand large pour rallier sa base azurienne.

Emmanuelle CHABRIER.